

est pas toujours ainsi. Il y a des espèces qui, de leur nature, sont infertiles et rebelles aux opérations de la taille. Les coursonnes sont fortes et vigoureuses, il faut alors tailler long, à cinq ou six yeux et plus, et avoir recours au cassement partiel, dont nous avons parlé tout à l'heure, si les yeux de la base ne sont pas développés.

Ces tailles longues ne donnent pas à l'arbre une belle apparence, mais le jardinier ne doit pas s'en préoccuper. A mesure que les boutons à fruit se forment, il fera des rapprochements, et au bout de quelques années les lambourdes seront tout près de la branche mère.

Du reste, quand le pincement a été bien fait, selon les principes que nous exposerons dans le prochain article, ces difficultés n'existent pas. Les coursonnes sont généralement d'une vigueur moyenne, par suite de la sève mieux équilibrée et couvertes de boutons à fruits.

(A Continuer)

## Elevage et Alimentation

### SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

DES ÉLEVÉURS DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Les éleveurs d'animaux de pure race réunis en assemblée le 17 septembre 1895, à Montréal, ont décidé à l'unanimité de se former en société sous le nom de "Société générale des éleveurs de la province de Québec," et de continuer l'œuvre de la Commission des livres de généalogie du Conseil d'agriculture.

"But et objet"—Cette société a pour objet de grouper les éleveurs d'animaux de pure race, dans le but de tenir des livres de généalogie, de développer l'élevage des animaux de pure race, et de promouvoir, de toute manière, l'amélioration des diverses races d'animaux dans la province de Québec.

"Bureau général des directeurs"—Président, M. E. A. Barnard; 1er Vice-Président, M. Robert Ness; 2ème Vice-Président, M. N. Garneau; Secrétaire-Général, Dr J. A. Couture, M. V.;

"Section du bétail canadien"—Comité de direction: MM. J. C. Chapais, "Président," St-Denis, Kamouraska; N. Garneau, Québec; Arsène Denis, St-Norbert, Berthier; Rév. P.-F. Côté, Saint-Valérien, Shefford; Jos. Girard, M.P.P., St-Gédéon, Lac St-Jean; J.-D. Guay, Chicoutimi; Frs. Gagnon, St-Denis, Kamouraska;

"Section du bétail jersey-canadien"—Comité de direction: MM. E. A. Barnard, "Président," L'Ange-Gardien, Québec; Louis Labelle, St-Jérôme, Terrebonne; Dr W. Grignon, Ste-Adèle, Terrebonne; R.R. P.P. Trappistes, Oka, Deux-Montagnes; Stanislas Huot, St-Jérôme, Terrebonne; R. W. Whitman, Knowlton, Brome; Adélaré Barette, Ste-Mélanie, Joliette;

"Section des chevaux canadiens"—Comité de direction: MM. J. D. Guay, "Président," Chicoutimi; Jos. Deland, L'Acadie; E. A. Barnard, L'Ange-Gardien, Québec; Robert Ness, Howick; Féréol Bernard, Beloeil; Adélme Côté, St-Barthélemy; Arsène Denis, St-Norbert, Berthier;

"Section des races ovines"—Comité de direction: MM. E. Casgrain, "Président," L'Islet; Alfred Roch, St-Norbert; R. W. Frank, Kingsbury; Guy Carr, Compton Station; J. A. Camirand, Sherbrooke; G. Beaudet, Valleyfield; S. N. Blackwood, West Shefford; James Cowan, Allans Corner;

"Section des races porcines"—Comité de direction: MM. Wm. Tait, "Président," St-Laurent; O. E. Talbot, St-Michel, Bellechasse; J. G. Muir, Howick; G. Beaudet, Valleyfield; J. H. Lloyd, St-Lin, L'Assomption; Alfred Roch, St-Norbert, Berthier; Ls. Lavallée, St-Guillaume.

### ALIMENTATION DES VACHES LAITIÈRES

(Suite)

"Le bon foin et les grains" donnent au lait plus de "corps," plus de consistance que les fourrages frais et aqueux (qui contiennent beaucoup d'eau). Il ne faut cependant pas se borner à ne donner que du foin sec, mais il faut y ajouter toujours quelques légumes ou autre aliment succulent et humide.

"La graine de lin broyée" (farine) fait produire un lait très riche en beurre.

Ne gaspillez pas votre argent à acheter des tourteaux de lin, qui peuvent donner un goût désagréable au lait lorsque vous pouvez vous procurer la graine même. En outre, la graine de lin influe grandement sur la santé des bestiaux: elle leur donne un poil doux et luisant, et hâte leur engraissement. La meilleure manière d'obtenir d'excellente farine de lin, c'est de composer un mélange de

1 minot (56 livres) de graine de lin;  
2 minots (68 " ) d'avoine;  
½ minot (30 " ) de féveroles ou pois;  
1 minot (56 " ) de blé d'Inde canadien,

soit en tout 4½ minots (210 livres), puis de la faire moudre.

Le "tourteau de coton" produit un très bon effet. Le "bon son de blé pur" est un aliment de premier ordre. La betterave" est favorable à la production du lait, elle a une bonne action sur la saveur du beurre, et de plus hâte l'engraissement des vaches. Les "carottes" sont favorables à la qualité du lait et du beurre; comme aliment c'est, avec le panais, la meilleure racine fourragère que l'on puisse donner aux vaches laitières. Le "panais" possède les mêmes qualités, mais à un degré encore plus élevé. Il est plus nourrissant que la carotte, et contient six pour cent de mucilage de plus que cette dernière. Les vaches nourries avec cette racine donnent un lait plus abondant et plus riche en crème, et le beurre qui en provient prend une teinte très estimée et possède un goût exquis. Dans l'île de Jersey, le panais est la principale nourriture d'hiver pour les vaches.

Les "choux," administrés prudemment avec du fourrage sec, ont une heureuse influence sur la quantité et la qualité du lait, du beurre et du fromage.

La "citrouille" est aussi très bonne pour être mélangée aux aliments secs.

La drèche de brasserie, qui fait augmenter la quantité du lait, le rend pauvre, clair (bleu) lorsqu'elle est donnée en excès.

La "pomme de terre crue", lorsqu'elle est donnée avec de bons fourrages, augmente la sécrétion du lait; mais elle contient un principe âcre, la "solanine," qui donne un mauvais goût au lait, et fait tort à la santé des vaches en leur donnant la diarrhée. Cuite elle pousse à l'engraissement.

Les vaches ne donnent tout le produit dont elles sont susceptibles, que lorsqu'elles reçoivent une nourriture abondante et variée. Les meilleurs fourrages produisent de médiocres résultats

s'ils sont donnés seuls pendant longtemps. Si les vaches laitières reçoivent longtemps la même nourriture, elles s'en dégoûtent et ne mangent que pour apaiser leur faim et ne prennent qu'une ration d'entretien. Au contraire, la variété dans la nourriture excite l'appétit et engage à prendre une forte ration de production.

La nature des aliments agit sur la quantité comme sur les qualités du lait. Tous les corps irritants, les plantes âcres qui déterminent la purgation, diminuent la "sécrétion du pis;" les "euphorbes," les "renoncles," l'"aconit," le "colchique" la "staphysaigre," l'"ellébore," etc., possèdent cette propriété. Les principes de ces plantes, et ceux des plantes "narcotique" (qui donnent le sommeil), passent dans le lait sans être altérés, et donnent à ce liquide des propriétés malfaisantes pour l'homme et pour les animaux. La "morelle noire," mêlée à la luzerne, diminue la quantité de lait, sans rendre la vache malade.

Les champignons vénéreux, les moisissures, les fourrages altérés, seraient-ils composés de bonnes plantes, diminuent la sécrétion du pis et produisent de mauvais lait. On cite des exemples de grande diminution dans la production du lait, à la suite de l'usage de fourrages qui avaient été brisés, meurtris par la grêle.

### BOISSONS

Il faut beaucoup d'eau aux vaches qui donnent beaucoup de lait. Il leur en faut pour délayer les masses d'aliments qu'elles consomment, pour alimenter les sécrétions ordinaires et pour subvenir aux besoins de la sécrétion particulière effectuée dans le pis. Il y a ici action et réaction. La sécrétion du lait excite la soif, et la forte quantité d'eau ingérée favorise cette sécrétion.

S'il est un animal peu difficile pour la boisson, c'est bien certainement la vache, et cependant elle boit beaucoup. On a souvent remarqué que, loin de chercher le courant d'une onde pure, la vache préfère l'eau d'une mare, même quand elle est chargée de jus de fumier. La raison de cette préférence serait que cette eau contient en dissolution beaucoup de sels produits par la décomposition des substances animales et végétales qui s'y putréfient. C'est peut-être aussi l'effet de l'habitude. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'elles boivent avec beaucoup d'attention; elles semblent humer l'eau, de peur de la troubler. Lorsqu'elles sont habituées à l'eau claire, elles la boivent également avec plaisir.

J. B. PLANTE.

## Economie Domestique

### ÉCOLE MÉNAGÈRE DE ROBERVAL

LAC ST-JEAN

COURS SPÉCIAL

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs qu'en dehors de leurs cours ordinaires, les Révérendes Dames Ursulines de Roberval, Lac Saint-Jean, ont organisé un cours régulier et spécial d'économie domestique pour les jeunes filles.

Nous espérons que les bonnes Dames Ursulines de Roberval rencontreront l'encouragement que méritent leurs efforts si patriotiques et de pur dévouement.

### PROGRAMME DE L'ÉCOLE MÉNAGÈRE DES REV. DAMES URSULINES DE ROBERVAL

1o Théorie: Notion d'agriculture, d'horticulture, d'arboriculture, de pomologie.

Pratique: au jardin et au verger.

2o Théorie: Tenue de la vacherie, de la laiterie, beurre, fromage.

Pratique: Traite des vaches, soins de la laiterie, fabrication du beurre de ferme et du fromage pour la famille.

3o Théorie: Profits de la basse-cour, soins à donner au poulailler; nourriture économique pour la production des oeufs et l'élevage des petits poulets.

4o Pratique: A la cuisine, à la boulangerie, à la buanderie.

5o Pratique: A l'ouvrage, coupe des vêtements et couture. Raccorder et repriser. Emploi de la laine et du lin. Tricoter, filer, tisser.

Toutes les élèves qui suivront spécialement ce cours apprendront à lire, à écrire, à compter et à tenir la correspondance et la comptabilité de la famille. Il y aura des leçons spéciales d'instruction religieuse, de pédagogie et d'hygiène, ainsi que des leçons de choses, afin de donner aux élèves des connaissances générales sur les sciences.

Les élèves du pensionnat actuel suivront ce cours, suivant les exigences de leur position sociale et le désir de leurs parents.

Monastère des Ursulines,

Roberval.

### SYNDICAT DES CULTIVATEURS

DE LA

PROVINCE DE QUÉBEC

BUREAU: 23, RUE ST-LOUIS, QUÉBEC.

Président: Sa Grandeur Mgr L. N. Bégin.

Secrétaire-général: Ferdinand Audet N. P.

Trésorier: P. G. LaFrance, caissier de la Banque Nationale.

Monsieur l'abbé J. Marquis a été nommé administrateur général du syndicat.

Cultivateurs, cercles agricoles et sociétés d'agriculture, envoyez-nous sans retard vos commandes pour grains et graines de semence de toutes sortes.

Transmettez-nous le plus tôt possible votre commande pour les engrais chimiques, tels que phosphates, superphosphates, chaux, plâtre, cendres, etc., etc.

Envoyez-nous aussi votre commande pour les instruments aratoires dont vous avez besoin.

Nous pouvons vous procurer des animaux reproducteurs de toutes espèces: chevaux, bestiaux, moutons, porcs, volailles de toutes les races, y compris des reproducteurs "Jersey canadiens." Nous invitons tous ceux qui ont des animaux enregistrés de toutes races, à bien vouloir l'indiquer au syndicat.

Le syndicat vend pour ses membres les produits de leur ferme et achète pour eux tout ce dont ils ont besoin.

Toutes les difficultés ou différends entre nos membres sont réglés sans retard, et tous les renseignements dont ils ont besoin leur sont communiqués.

Les cercles agricoles peuvent maintenant s'affilier au syndicat en lui payant annuellement seulement 10 centins par membre. Un cercle se composant de plus de 100 membres ne paiera jamais plus de 10 piastres.